

2010

13 MAI

Novillos de GALLON, PAGÈS-MAILHAN, JALABERT,
LOS GALLOS, VIRGEN MARIA et BLOHORN

Patrick OLIVER (*sil - o*)
Thomas JOUBERT (*o - s*)
Thomas DUFAU (*s - sil*)



Paseo d'une «Cape d'Or» 100% tricolore.



Patrick OLIVER



Patrick OLIVER



Thomas DUFAU



Thomas DUFAU



Thomas JOUBERT



Thomas JOUBERT



Thomas JOUBERT



Thomas JOUBERT



Henri BRIESSE (président de la Peña Antonio Ordóñez) remettant à Thomas JOUBERT la 49ème Cape d'Or.

Nîmes : La Cape d'Or pour Thomas Joubert

La cabana brava hexagonale n'a pas à rougir de ses produits... En cette matinée de Cape d'Or, les novillos français auraient du laisser plus d'oreilles sur le sable de l'amphithéâtre, mais nos trois plus grands espoirs chez les novilleros ont pêché par maladresse aux aciers. Douze piques réglementaires pour l'ensemble du lot.



Patrick Oliver (Gallon) : Le Nîmois s'est bien entendu avec son noble premier, un Gallon un peu faible qui garda toutefois la bouche close tout au long de son combat. Au terme d'une faena douce et inspirée, il connut malheureusement un cuisant échec épée en main.

Thomas Joubert (Pagès-Mailhan) : L'Arlésien attendit son premier adversaire dos au toril. Lors de la faena, il sut profiter avec bonheur de ses charges lointaines dès la réception par cambio au centre, puis raccourcit les distances, livrant une prestation empreinte de domination sur les deux pitons.

Thomas Duffau (Luc et Marc Jalabert) : Dut composer avec un Jalabert encasté, qui prenait bien le leurre mais gardait la charge courte. Après une entame spectaculaire par cambio, l'Aquitain connut quelques difficultés pour trouver le sitio et lui prendre le dessus.

Patrick Oliver (Los Gallos) : Le n°1 du fer de «Los Galos» fit grande impression dès son entrée en piste. Impressionnant le trapio et d'armure, le novillo de la ganaderia gérée conjointement par Marie Sara et Simon Casas prit deux rations de fer, supérieure la première, qui ne lui enlevèrent aucune mobilité, et arriva avec beaucoup de transmission dans la muleta de Patrick Oliver. Celui-ci, comme souvent les toreros un peu froids, trouva dans le volume de son adversaire un levier pour s'extérioriser et livra une prestation de bon niveau, faisant par ailleurs constater de belles qualités d'aguante car la noblesse piquante de son opposant en aurait fait douter plus d'un. Vuelta al ruedo pour le novillo.

Thomas Joubert (Virgen Maria) : Le pensionnaire d'Olivier Fernay et Jean-Marie Raymond prit tout d'abord les deux plus belles piques de la matinée, cornes dans le peto et reins mis, avant de se présenter avec beaucoup de transmission dans la muleta du camarguais. Cette mobilité conservée permit à Thomas Joubert de reproduire une faena originale, techniquement maîtrisée et agrémentée de touches très personnelles. Malheureusement, rattrapé par ses vieux démons, il frôla la correctionnelle à l'épée, n'échappant que de quelques secondes au troisième avis après plusieurs échecs. Vuelta al ruedo pour le novillo.

Thomas Duffau (Bruno Blohorn) : Put exprimer toute la finesse de sa tauromachie face à un novillo noble, mais manquant de force. Il avait fait le plus dur avant d'échouer lui aussi épée en main.

Laurent Deloye «El Tico»

1/2 arène - Temps agréable

Patrick Oliver : Silence après avis / Oreille

Thomas Joubert : Oreille / Salut après deux avis.

Thomas Duffau : Salut / Silence